

LES PARVIS DU PLATEAU

Décembre 2025

UNITÉ PASTORALE DU PLATEAU

Année 20 / Numéro 68



SECRETARIAT UP PLATEAU

Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy
022 792 17 45
up.plateau@bluewin.ch

NOS TROIS ÉGLISES

Eglise de SAINT-MARTIN
Route de Chancy 122
1213 Onex

Eglise de SAINT-MARC
Av. Bois de la Chapelle 10
1213 Petit-Lancy

Eglise du CHRIST-ROI
Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy

Paroisse du Christ-Roi-
Les Parvis du Plateau
CH85 0900 0000 1201 7036 4

« Peut-être que Noël ne vient pas d'un grand magasin.
Peut-être que Noël signifie un peu plus. »

Cette réplique tirée du film *Le Grinch* (2000) m'a interpellée ! Aujourd'hui, que faisons-nous du véritable sens de Noël ? Au cœur de la frénésie des achats et de l'abondance de cadeaux, percevons-nous que le présent le plus précieux demeure le bébé de la crèche lui-même ? Une fois la course de décembre terminée, reste-t-il une place pour l'essence même de Noël ?

La route de Marie et Joseph jusqu'à Bethléem fut longue et éprouvante. A leur arrivée, ils ont dû ressentir la douleur de ne pas être accueillis : il n'y avait pas de place pour eux. De nos jours, leur histoire fait écho à celle de millions de familles contraintes à l'exil, expulsées de leur terre et forcées de tout abandonner pour essayer de survivre ailleurs.



Cette nuit-là, l'enfant qui n'avait pas de place où naître est annoncé joyeusement aux bergers, ces exclus qu'on n'acceptait ni aux tables ni dans les rues de la ville.

Lorsque nous fêtons la Nativité, c'est à notre tour de partager la joie de cette naissance, en particulier avec ceux qui peinent à trouver leur place dans la société ou qui détestent Noël.

Certains ne supportent plus l'inévitable réunion de famille trop conventionnelle où l'on devra rencontrer des personnes avec qui on est brouillé, sans parler du repas dont on sait par avance le menu traditionnel. Pour d'autres, Noël ravive la souffrance de l'isolement dans des lieux comme les prisons, les hôpitaux, les EMS, les foyers, les camps.

Face à l'exclusion et à la misère, qu'elle soit matérielle, physique ou psychologique, des associations se mobilisent pour aider les plus démunis. Ces gestes de solidarité sont comme de petites lumières qui viennent éclairer le monde. Dans cet ultime numéro des Parvis du Plateau, vous découvrirez ces femmes et ces hommes de bonne volonté qui s'organisent pour que cette joie de Noël soit, malgré tout, offerte à chacun.

Dans ce contexte, la réflexion s'impose :

Que puis-je faire personnellement de différent cette année pour me sentir plus en accord avec moi-même ?

Libre à chacun de répondre, sachant qu'« *Il est grand temps de rallumer les étoiles* »* dans les yeux des enfants, dans les chambres des malades ou dans la vie des exilés.

JOYEUX NOËL à tous !

Puissiez-vous en ouvrant vos cadeaux, ouvrir votre **CŒUR** !

Michèle Weibel

* *Virginie Grimaldi, 2018, éd. Fayard*

Interviews croisées de responsables œuvrant pour les personnes seules à Noël

- 1) Pour les Fêtes de Noël qu'organisez-vous dans votre institution ?
- 2) Quel message voulez-vous partager à cette occasion aux résidents / patients / bénéficiaires ?
- 3) Dans quel contexte évoluez-vous actuellement ?

Suzanne Schuler, responsable d'animation à l'EMS de la Vendée (Lancy)



- 1) Notre EMS organise une série d'animations en décembre, telles qu'un Calendrier de l'Avent ou des chants préparés par les élèves d'écoles voisines. Sans oublier « le Noël des familles », une grande fête où chaque proche est le bienvenu pour entourer le résident. De plus, une table d'hôtes personnalisée est proposée aux familles tous les midis et soirs du mois. On organise aussi des célébrations œcuméniques pour ceux qui le souhaitent.
- 2) Ces événements successifs constituent un cheminement vers Noël. Les aînés ne se sentent ainsi jamais isolés ou désœuvrés. Nous essayons de montrer qu'un EMS est davantage une « crèche » qu'un lieu de fin de vie.
- 3) Nos établissements bénéficient d'une animation et d'un accompagnement tout au long de l'année, ce qui rend le quotidien des résidents plus agréable et leur procure encore une vie sociale.



Paola Corvaglia, aumônière de l'Église catholique romaine aux HUG

- 1) L'association des « Tirelires de Noël » fête cette année ses 75 ans. Son action consiste à récolter 2000 petits cadeaux, financés grâce à des dons laissés dans les tirelires déposées par des bénévoles dans des commerces. En fin d'année, les malades des différents services (hors pédiatrie) les reçoivent par les aumôniers dans les six sites des HUG. Par ailleurs, des célébrations œcuméniques à l'intention des patients sont proposées.
- 2) L'idée des « Tirelires de Noël » est d'allier la visite à un malade avec la remise d'un petit cadeau qui fasse plaisir. En effet, en cette période, certains malades n'ont pas toujours des rencontres avec leur famille. Elle montre également une belle solidarité entre la population et les patients.
- 3) À la différence des EMS - où le personnel décore l'institution, prépare la fête et entoure les résidents pour Noël - lorsqu'on est malade et seul à l'hôpital, on ressent davantage l'isolement. D'où l'importance de l'esprit de communion que ce geste suscite et qui donne sens à notre mission d'aumôniers.



Charles Christophi, directeur du CARE (Ville de Genève)

- 1) Au CARE, la Fête de Noël représente un moment fort de l'année, très apprécié. Plus de 250 personnes sont attendues autour d'un repas très soigné, d'un décor de circonstance et d'animations musicales. Ce qui est rendu possible par la mobilisation de 50 bénévoles.
- 2) Bien que nous émanions d'une démarche chrétienne, notre mission se veut laïque. La symbolique de Noël n'en est pas moins humaniste et emplit de valeurs de respect envers autrui. Ainsi, nous en témoignons pleinement et discrètement.
- 3) Le CARE cherche avant tout à combattre l'isolement et la solitude par un repas chaud à midi et des activités tout au long de la journée. La précarité matérielle et humaine augmente hélas dans notre canton. Ceux qui font appel à nous sont des personnes qui vivent des difficultés financières et n'ont souvent pas de logement.



Assumer sa solitude... si elle a du sens

Les Fêtes de Noël se célèbrent en famille, entend-on couramment en Occident.

La plupart des gens tentent de garder cette tradition réconfortante. Mais ce n'est pas le cas de tous. Certains sont dépourvus d'entourage ou fâchés avec leurs proches ; d'autres se retrouvent à l'écart, en prison ou cloués au lit ; quelques-uns choisissent de rester dans leur coin, car ils détestent faire bombance !

A Noël dernier, dans une interview du Blick, les psychologues Adèle Zufferey et Paul Jenny suggéraient quatre pistes intéressantes pour se sentir mieux en ce moment spécial de l'année :

1) Prendre un pas de recul

Un Noël solitaire ne veut pas dire souffrance ! Il est tout à fait possible de profiter, seul, d'une soirée paisible. L'important est de se détacher des pressions sociales liées aux Fêtes et de garder son estime de soi.

2) Elargir son horizon

On peut oublier la solitude en contactant des personnes extérieures à notre cercle familial. Pourquoi pas de vieilles connaissances prêtes à passer ensemble cette Fête et ainsi apprendre à mieux les connaître.

3) Se réapproprier Noël

Il peut s'agir d'une opportunité d'écouter pour une fois ses propres envies : aller se détendre aux bains thermaux ou se préparer son plat favori. Parfois, des choses simples font tout autant de bien.

4) Offrir son temps

Il peut aussi valoir la peine de partager un repas ou un moment avec d'autres personnes esseulées, ou en se portant bénévole lors d'événements organisés pour les démunis.

Pas de quoi se culpabiliser donc, l'avènement de Jésus s'est fait dans la plus grande simplicité !

L'homme a toujours établi son calendrier depuis un fait marquant qui établit le début de son histoire. Ce peut être la fondation d'une civilisation, le début du règne d'un monarque conquérant ou influent, la naissance d'un guide spirituel... Les Chrétiens n'ont pas échappé à la règle. Au II^e et III^e siècle, des croyants ont ressenti la nécessité d'instituer un calendrier propre à leur foi : l'année 0 serait bien entendu la date de la naissance de Jésus, fils de Dieu. Vu l'ampleur de la tâche (recherches de textes, difficultés de calculs, dates de faits historiques peu précises), le projet n'a pas abouti.

Au VI^e siècle, le nouveau pape Jean 1^{er} s'intéressa très vite au problème de la chronologie. Il confia la tâche à Denys le Petit, moine scythe né en Roumanie qui avait la réputation d'être un des grands savants de son temps. Après bien des recherches et des calculs, il proposa un nouveau calendrier en l'an 525 de notre ère (an 1278 du calendrier romain). Dès lors, on ne compterait plus les années depuis la fondation de Rome mais depuis l'événement essentiel pour les Chrétiens : la naissance de Jésus. En consultant tous les textes disponibles de l'époque ainsi que les annales tenues par les papes, Denys le Petit conclut que la naissance du Christ avait eu lieu le 25 décembre de l'an 754 du calendrier romain. Bien entendu, les calculs ont été vérifiés maintes fois et aujourd'hui on estime que le moine s'est trompé : Jésus serait né avant notre ère, entre les années 4 et 6. Dans les événements cités par les Evangiles, il y a déjà des contradictions. Par exemple, le roi Hérode qui aurait commandité la mort de Jésus est mort quatre ans avant sa naissance. Jésus n'est donc pas né la « bonne année ».

... ni un 25 décembre

C'est au IV^e siècle que le pape Libère (352-366) instaura la Nativité afin de christianiser la fête du solstice d'hiver.

A Rome, on fêtait Saturne, dieu des semailles et de la fertilité du 17 au 24 décembre. En Orient, pour honorer Mithra, divinité de la lumière, on sacrifiait un jeune taureau pour célébrer la naissance du dieu solaire. On trouve des fêtes similaires chez les Celtes et dans les pays nordiques.

En officialisant le 25 décembre comme anniversaire de la naissance de Jésus, les Chrétiens de l'époque voulaient affirmer que le Christ, pour eux, est la seule lumière.



... ni à Bethléem

Seuls les évangélistes Mathieu et Luc relatent la naissance de Jésus et la situe à Bethléem, en Judée, du temps du roi Hérode ; il semblerait plutôt qu'il soit né à Nazareth en Galilée. Luc situe l'événement lors du recensement de Quirinius et mentionne le voyage de Joseph et Marie à Bethléem. Or, d'après certains historiens, celui-ci aurait eu lieu en l'an 8 avant notre ère.

Il reste donc des contradictions et des énigmes toujours non résolues.

Ce qu'il faut retenir, c'est que les deux évangélistes, plutôt que raconter des faits historiques, ont voulu inscrire Jésus dans le projet de Dieu ; Dieu qui se fait homme et vient à nous parce qu'Il nous aime.

VIE DE L'UNITE PASTORALE

Célébration pénitentielle : lundi 15 décembre à 18h30 à St-Martin

Concert de Noël : dimanche 21 décembre à 17h à St-Martin

Messe de Noël en famille : mercredi 24 décembre à 16h30 à St-Martin

Messes de Noël : mercredi 24 décembre à 23h à St-Marc

jeudi 25 décembre à 9h30 à St-Martin et 11h au Christ-Roi

Forums de l'Unité pastorale : jeudi 8 janvier et mardi 24 mars à 18h30 à St-Martin

Semaine de l'Unité des chrétiens :

dimanche 18 janvier célébration œcuménique à 10h au temple d'Onex

Messe des Cendres en famille : mercredi 18 février à 18h à St-Martin

Impressum

Rédactrice responsable : Michèle Weibel
Mise en page : Anne-Marie Regad
Imprimerie Le Trapèze Jaune - 1203 Genève
Tirage : 400 exemplaires
Paroisse du Christ-Roi-Les Parvis du Plateau
IBAN : CH85 0900 0000 1201 7036 4